

GARGANTUA

François RABELAIS (1494-1553)

L'auteur

Né vers 1494 à La Devinière, près de Chinon, François Rabelais, fils d'un avocat, a d'abord été moine et traducteur avant d'exercer les fonctions de médecin puis d'écrivain. Dans ses deux œuvres majeures, *Pantagruel* et *Gargantua*, il fait preuve d'un style hors du commun, d'une richesse de vocabulaire exceptionnelle et associe des opinions éclairées sur l'éducation, l'extension des savoirs ou la guerre, à une technique littéraire où le récit historique se mêle aux inventions fantastiques.

Résumé

Gargantua, fils de Grandgousier et de Gargamelle, naît dans de « bien estranges » conditions.

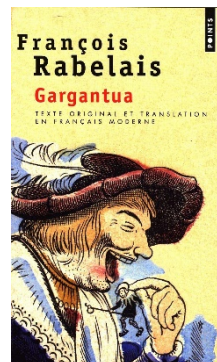
Il a été porté pendant onze mois par sa mère Gargamelle. Il naît de l'oreille de sa génitrice, lors d'une partie de campagne organisée par Grandgousier où elle a beaucoup mangé, ri, plaisanté et dansé. La taille extraordinaire de Gargantua permet à Rabelais de décrire de nombreuses situations bouffonnes.

Entre trois et cinq ans, Gargantua est élevé assez librement. Il bénéficie ensuite d'une éducation délivrée par des pédagogues traditionnels. Puis il se rend à Paris pour recevoir l'enseignement de Ponocrates. En chemin, l'énorme jument qu'il monte, chasse les taons de sa queue avec une telle puissance, qu'elle détruit toute la forêt de Beauce.

Arrivé à Paris, Gargantua s'amuse à dérober les cloches de Notre Dame pour les accrocher au cou de sa jument.

Le royaume de Grandgousier est envahi par Picrochole. Grandgousier ne parvenant pas à ramener Picrochole à la raison, il appelle son fils Gargantua à la rescousse. Ce dernier prend la tête des combats.

La victoire est célébrée à l'Abbaye de Thélème dont la devise est « *Fay ce que voudras* », un adage prônant le libre arbitre entre le vice et la vertu.



Gargantua est issu de l'union de deux géants Gargamelle et Grandgousier et il va de soi que

son corps soit, par rapport au corps humain, **gigantesque**. Il se retrouve donc avec des **mensurations vertigineuses** car ses habits fabriqués sont immenses « *Pour sa chemise, on leva neuf cent aunes de toile de Châtellerault [...] pour sa braguette on leva seize aunes et un quart de ce même tissu [...] Pour ses souliers, on leva quatre cent six aunes de velours bleu vif* ». Avec un corps grand comme le sien il se retrouve face à **des monuments humains qui lui paraissent dérisoires** comme La Cathédrale notre Dame sur laquelle il s'assoit puis vole les cloches pour en faire des clochettes à sa jument « *Ils furent si fâcheux en le harcelant qu'il fut contraint de se réfugier sur les tours de Notre-Dame [...] Cela fait, Gargantua considéra les grosses cloches qui se trouvaient dans la cour en question [...] il lui vint à l'idée qu'elle serviraient bien de clochette au cou de sa jument [...] De ce fait, il les emporta* ». Ensuite, profitant de ce gigantisme, il est un être **invincible** à la guerre car les munitions de fauconneau (sorte de canon) et d'arquebuse (fusil) sont pour lui tel des mouches : « *Mais un ribaud de canonnier qui était au mâchicoulis lui tira un coup de canon qui l'atteignit à la tempe droite furieusement. Toutefois, il ne lui fit pas plus mal en cela que s'il lui avait jeté une prune* ». Les châteaux sont à tel point minuscules qu'il détruit le château de gué de Vède à coup de bourdon : « *cogna contre le château, abattit à grand coup les tours et les fortifications et fit tout s'effondrer en ruine* ». Mais **pour avoir un corps et une force aussi énorme, il faut recevoir l'alimentation en proportion**. En effet, le nouveau-né est mort de soif et réclame « à boire ». Surpris et amusé par une telle soif, Grandgousier, son père, s'exclame : « Que grand (gosier) tu as », ce qui vaudra à l'enfant d'être appelé Gargantua.